

Article 1 : « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. »

Paragraphe 2 : Le Père

CEC 232-237

1. « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit »

L'histoire divine du salut de l'homme se manifeste comme une épiphanie concrète de la Sainte Trinité. L'affirmation de Dieu s'éclaire avec le témoignage de Jésus et avec les événements de Pâques. Le Père éternel et miséricordieux se révèle définitivement dans le ministère et dans la croix de son Fils et se communique à nous comme grâce eschatologique dans l'Esprit saint. C'est pourquoi le croyant professe sa foi et est baptisé au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit¹. La divine Trinité, sainte et éternelle, est le fondement transcendant de l'histoire du salut ; en elle, elle se révèle définitivement comme puissance éternelle de vérité et de bonté.

Le Dieu unique et vrai, révélé comme Père éternel et saint, dans sa parole divine et dans l'image de sa bonté, Jésus-Christ, Fils éternel et sauveur de l'homme, réconcilie avec lui-même, dans la grâce victorieuse de l'Esprit saint, l'humanité créée, rachetée et divinisée. La communauté des croyants ou Église ne se lasse pas de contempler et d'adorer la Trinité révélée dans le kérygme biblique, en la reconnaissant comme Trinité divine et éternelle, confessée dans la foi et dans le dogme, en acceptant de vivre la communion mystérieuse de sainteté et de félicité, commencée dans le temps et consommée dans l'éternité. À la théophanie du Dieu qui sauve dans la révélation de l'Ancien et du Nouveau Testament correspond la foi de la communauté ecclésiale professée dans les symboles de foi², célébrée dans les sacrements de la foi, vécue dans le service divin obéissant au commandement de Dieu et finalement exprimée comme sacrifice de louange et oblation d'espérance dans la prière chrétienne de demande et d'adoration du nom saint du Père éternel et miséricordieux³.

La tradition de foi de l'Église sainte et apostolique professe et vit sa communion avec le mystère saint à travers la contemplation de l'économie du salut, dans laquelle il se révèle comme le Père saint et éternel, principe sans principe et origine sans origine de la vie divine et de l'histoire du salut, qui confie au Fils éternel la mission de l'Incarnation révélatrice et rédemptrice, et à l'Esprit saint la mission sanctificatrice et divinisatrice dans la grâce victorieuse de la réconciliation, justification et filiation divine. L'Église une et catholique médite et défend le mystère en reconnaissant la Trinité sainte comme fondement de l'histoire du salut et en affirmant la subsistance éternelle des trois hypostases ou personnes divines. La

¹ Mt 28, 19.

² DS 10, 21, 40, 125, 150 ; cf. 71, 73, 75.

³ Mt 6, 9-13.

réalité de l'être de Dieu et la perfection de son salut demeurent un mystère impénétrable pour la raison critique et déductive ; cependant, elle constitue une vérité digne d'être adorée par la raison religieuse contemplative et fidèle. Le langage de la foi orthodoxe proclame le Dieu unique et vrai comme mystère saint et inconditionné, à la fois exprimable et indicible, Père tout-puissant et éternel, source et origine de la vie trinitaire qui s'auto-communique éternellement à son Fils consubstantiel et digne d'être adoré, ainsi qu'à l'Esprit divin d'amour et de sainteté. Dans l'histoire du salut, la Trinité éternelle est digne d'adoration, se donne à l'humanité réconciliée comme mystère de communion : telle est la réalité du dessein bienveillant de Dieu révélé définitivement en Jésus-Christ⁴.

⁴ DS 3015 sqq ; cf. 3225.